Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 43 (1938)

Artikel: Cortébert
Autor: Gautier, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORTÉBERT

Extrait

Je sais un gai village
Qui se couvre et s'ombrage
Du verdoyant feuillage
De ses arbres fruitiers.
Je sais un gai village
Que la Suze partage,
Dans sa course sauvage,
En deux belles moitiés.

Chaque printemps fleuries,
Chaque automnes bénies,
De fécondes prairies
S'étendent alentour.
Cette terre est charmante ;
Là toute âme est contente,
Quand une voix y chante,
Elle chante l'amour.

Quelquefois, solitaire,
Je viens voir la chaumière
Qui vit grandir mon père ;
J'y reste tout un jour,
Et mon âme en silence
Des heures de l'enfance
Y puise l'innocence
Et la garde au retour.

Aussi, dans l'âpre ville
Où, loin de cet asile
Un dur labeur m'exile,
Je suis toujours tout fier

Quand, avec un sourire,
En m'apportant ma lyre,
On m'invite à décrire
Mon riant Cortébert.

Oh ! j'aime la chapelle
Dont l'agreste tourelle,
Comme une sentinelle
Règne au-dessus des toits ;
J'aime le nid sur l'aune
Et le champ de blé jaune
Où la caille, en automne
Fait retentir sa voix.

J'aime la folle Suze
Dont la vague diffuse
Roule, gronde ou s'amuse
Avec le saule noir ;
J'aime la pâquerette,
Etoile de l'herbette
Et j'aime la fauvette
Se réveillant au soir.

J'aime les églantines
Lorsque leurs feuilles fines
Pleuvent dans les chaumines
Par les guichets ouverts ;
J'aime la source pure
Dont l'onde, qui murmure,
Va couvrir de verdure
Les prés déjà si verts.

J'aime l'épaisse haie
Qui traverse et qui raie
Les champs de la Vernaie
Et se perd dans les bois.

J'aime surtout entendre
Le chant naïf et tendre
Que Mentor vient apprendre
Aux petits villageois.

Mais avant toutes choses,
Avant les blanches roses
Qui paraîtraient moroses,
Demeurant aux buissons ;
Avant l'onde pourprée
Et sa truite dorée
Avant la belle prée,
Les bois et les chansons,

Avant toutes ces choses,
J'aime les sœurs des roses.
. . . . . .

PAUL GAUTIER.

Courtelary, septembre 1860.